

Journal « Dimanche » 22 février 2007

L'Institut Sophia ouvre ses portes à Bruxelles en septembre 2007. Il offre à des jeunes adultes de 18 à 28 ans une formation intellectuelle, spirituelle, fraternelle et sociale. Un an pour se préparer aux grands défis de la vie.

Toussaint 2006 a donné des ailes aux évêques de Belgique. Voir des jeunes enthousiastes dans les églises les encourage à soutenir un projet présenté par des prêtres, des laïcs, des professeurs d'universités. "Nous proposons à des jeunes adultes de prendre un an pour réfléchir sur le sens de leur vie", explique Carine Brochier, coordinatrice du projet. "Il s'agit d'une année de formation intégrale de la personne complémentaire à un parcours académique. La dimension philosophique du projet a une importance particulière, puisque cet institut veut offrir de solides outils aux jeunes, qui soient de vrais fondements pour leur vie et leur compréhension du monde" "Quand je suis sorti de l'école d'ingénieurs, complète Christian de Buyer, qui, avec sa femme, vivra avec les étudiants, j'étais un peu perdu face à la vie qui tout à coup s'ouvrait devant moi. Je m'interrogeais. Que vais-je faire maintenant? Comment choisir? Beaucoup à ce stade entame un troisième cycle." L'Institut Sophia n'entend pas être une année d'étude en plus, mais une année de préparation aux défis et aux responsabilités qui attendent chacun, comme chrétien et citoyen, dans le monde étudiant ou professionnel, au sein d'un couple ou d'une famille. La particularité de l'Institut par rapport à d'autres écoles de foi fleurissant en Europe se situe là: il ne s'agit pas pour le jeune de "donner une année pour le Seigneur", mais de "d'investir un an pour se construire".

Une formation intellectuelle solide

Concrètement, le parcours proposé de septembre à juin comprend quatre dimensions qui s'éclairent mutuellement: une formation intellectuelle de niveau universitaire, un engagement social, une initiation à la prière et une vie communautaire. "Pour la formation, explique Carine Brochier, nous travaillons en partenariat avec l'Institut d'Etude Théologique (I.E.T.). Les étudiants y suivront 15 heures de cours par semaine. Au programme: de la philosophie, de l'éthique et un séminaire d'Ecriture Sainte. Personnellement, les cours de philosophie que j'ai suivis à I.E.T m'ont ouvert de nouveaux horizons! Nous reprenons également leur système de tutorat. Un directeur d'étude suivra personnellement chacun." "Mais ce sont les jeunes qui construisent leur formation", ajoute Christian de Buyer. "J'espère qu'ils seront exigeants et viendront avec des questions personnelles. Pour y répondre, nous ferons appel à des intervenants extérieurs. Des ateliers plus spécifiques sont d'ors et déjà prévus pour compléter les cours réguliers. Leur thématique? Des questions pratiques (comment passer des entretiens ou rédiger un curriculum vitae) et des problématiques contemporaines (les enjeux européens, l'environnement, par exemple)."

Engagement social et initiation à la vie spirituelle

Une telle formation risque d'être insignifiante si elle ne s'accompagne pas d'une expérience de service et d'une vie spirituelle. "L'engagement social constitue, en quelque sorte, la mise en pratique de la charité enseignée dans l'Évangile. Les étudiants travailleront bénévolement une demi-journée par semaine dans une association comme l'Arche ou les Poverellos."

La troisième dimension de l'année est l'initiation à la vie spirituelle. Deux temps de prière communautaire par jour, une participation aux messes de l'I.E.T. et un accompagnement spirituel sont proposés. "Ces temps de prière s'inséreront dans le programme, un peu comme la prière en famille," espèrent Christian et Jeanne de Buyer. "La vie spirituelle doit être une respiration naturelle."

Vie communautaire

Enfin, les étudiants de tout âge et le jeune couple vivront en communauté. Christian et Jeanne de Buyer aime comparer cette vie fraternelle à un périple en haute montagne. "Le corde qui unit les marcheurs n'est pas là pour les priver de liberté. Encordés, même si le sommet disparaît derrière les nuages, ils s'encouragent et vont beaucoup plus loin que s'ils étaient seuls."

Elisabeth della Faille